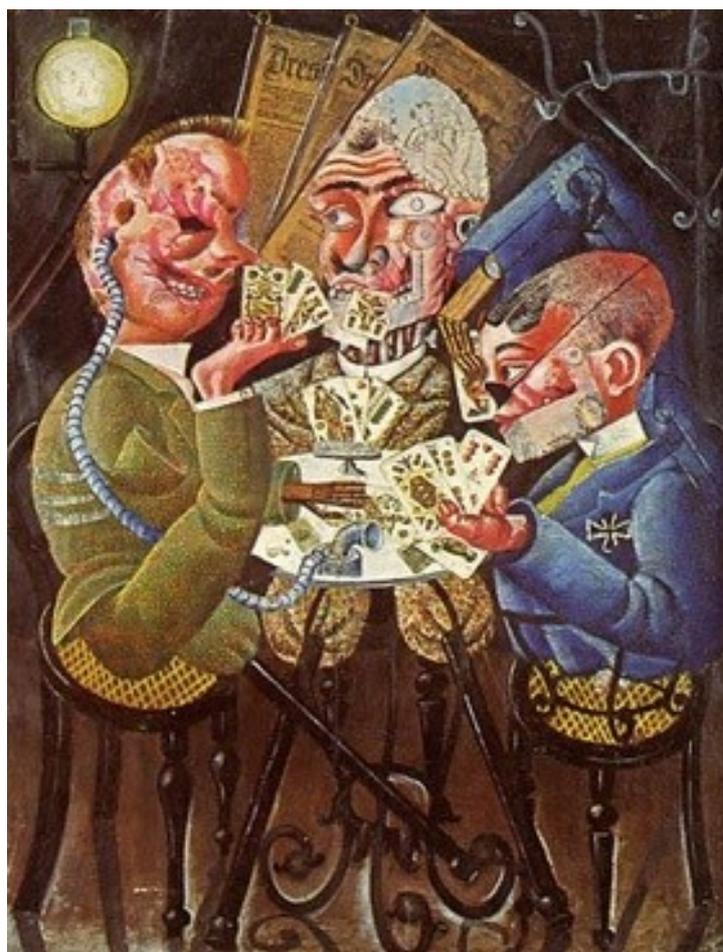


Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Otto Dix



**De l'Antiquité
Au IX^e s.**

**Du IX^e s. à la fin du
XVII^e s.**

XVIII^e et XIX^e s.

**Le XX^e siècle et
notre époque**

1920

« Les joueurs de Skat » (1920)

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Otto Dix en 5 dates

-**1891** : Naissance d'Otto Dix à Dresde (Allemagne).

-**1914** : Otto Dix, après avoir achevé ses études à l'école des Arts décoratifs de Dresde, s'engage volontaire dans l'artillerie.

-**1920** : Alors que le mouvement expressionniste est à bout de souffle en Allemagne, Dix adhère au mouvement dadaïste. Dans les années 1920, avec George Grosz et Max Beckmann, il fonde la « Nouvelle Objectivité » (Neue Sachlichkeit).

-**1933** : Avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne, les œuvres d'Otto Dix sont qualifiées d'« art dégénéré ». L'artiste ne peut plus exposer. En 1937, ses œuvres sont retirées des musées allemands.

-**1969** : Mort d'Otto Dix.

Contexte (historique, social, artistique ... :

Le courant artistique : l'expressionnisme

L'artiste expressionniste livre sa vision de la réalité. Il laisse libre cours à son inspiration et exprime ses sentiments. Son travail interpelle, interroge ou choque. Ce mouvement est né en Allemagne au début du XX^e siècle. C'est une peinture agressive qui n'hésite pas à critiquer la société comme le fait Otto Dix avec « Les joueurs de skat ».

Contexte Social et historique:

Ce tableau peint par **Otto Dix** relate aux populations civiles les horreurs commises pendant la première guerre mondiale.

Otto Dix est un peintre traumatisé par la guerre de 1914 et l'effondrement moral de l'Allemagne qui s'en suivit. Dans une Europe livrée aux dictatures les artistes ont de moins en moins la possibilité de rencontres et d'échanges, ils peignent un univers qui est leur présent, leur réalité. Et cela éclaire la peinture d'une lumière très sombre. C'est un monde qui se prépare à une nouvelle tragédie, la guerre d'Espagne et qui en prépare une autre : la guerre de 40. Cela donne des toiles imprégnées de **réalisme et de pessimisme**, comme Invalides de Guerre jouant aux cartes détaillé ci-dessous.

Analyse de l'œuvre

Formes :

Au second plan on trouve sur la droite un porte manteau , **au dessus des trois hommes** sont affichés des articles de journaux allemands qui font référence au conflit Franco-Allemand pendant la première Guerre Mondiale et en haut à gauche du tableau un lampadaire (où l'on distingue une tête de mort) éclaire la scène. **Au centre de son tableau** on peut voir les trois personnages principaux jouer aux cartes assis autour d'une table à la terrasse d'un café le soir . Le premier personnage, celui de gauche est un homme. On ne peut pas lui donner d'âge tellement sa peau est abîmée. Cet homme est disproportionné, il a une jambe de bois et joue aux cartes avec le pied qui lui reste. Le joueur dont la manche droite est vide, sort de sa manche gauche une main articulée avec laquelle il pose ses cartes sur la table. De son oreille part un tuyau qui lui permet d'entendre la conversation. Il doit avoir perdu l'audition lors de la guerre. Le second personnage, au centre, joue aussi aux cartes. Il lui manque une partie de la peau de la tête: il a été scalpé. Il a deux moignons à la place des jambes qu'il a perdues à la guerre. Si on regarde son corps on voit qu'il n'est fait que d'os, il n'a pas de peau. Ce personnage a un œil de verre et n'a pas d'oreille. Le troisième personnage n'a pas de jambe , il est posé sur une sorte de socle en fer. Contrairement aux deux autres personnages il a ses deux mains mais l'une des deux est articulée comme un robot et l'autre est aussi une prothèse. Sur son veston il porte une croix germanique: signe de ralliement des Allemands. Si on s'intéresse aux couleurs on voit qu'il n'y a pas de couleurs vives.

Toutes les couleurs tournent autour du verdâtre, noir, et bleu foncé.

On voit aussi que **les lignes du tableau sont très confuses**. Elles sont toutes cassées. Il n'y a pas d'équilibre dans le tableau. Ces lignes confuses et ces couleurs froides mettent le spectateur très mal à l'aise tout en l'amenant à accepter les idées du peintre. L'utilisation **du clair/obscur** nous révèle les corps d'anciens soldats démembrés. On note ainsi l'absence quasi-totale de membres inférieurs, remplacés par des piliers ou des jambes de bois articulées. Ces trois caricatures sont donc vraiment exagérées. Ils sont difformes , estropiés, affreux. Peut être qu'Otto Dix les a peints de telle sorte qu'ils fassent peur aux gens?

- **Techniques** : Huile sur toile et collage, 1920, 110 x 87 cm, Galerie nationale, Berlin.
- **Significations** : Les mutilations renvoient bien sûr à la violence subie pendant la guerre

mais aussi de l'impuissance des médecins à réparer les corps dont témoigne le recours à l'appareillage prothétique. Celui-ci s'apparente à une forme de camouflage ou de cache misère : il s'agit de tenter de rendre invisible les destructions subies

Mais Dix parvient à métamorphoser l'effroyable et le hideux en grotesque voire en ridicule. Dans l'exhibition tout d'abord par les anciens combattants de leurs propres mutilations, dans le fait qu'ils trouvent dans leurs blessures une fierté, une forme de valorisation voire d'héroïsation. Le joueur de droite porte d'ailleurs sa Croix de Fer. Les corps ressemblent à des marionnettes, à des pantins mécaniques, il ne s'agit plus que de reliquats de corps, conséquence de la folie guerrière.

Le jeu de cartes cimenter la sociabilité des anciens combattants en Allemagne. Le Skat rassemble trois joueurs, telle une association macabre comme celle d'une danse qui s'inscrit sur la prothèse crânienne du joueur placé au centre de l'œuvre et sur laquelle on distingue deux corps dansant. Ici les trois joueurs nous montrent leurs jeux. S'ils semblent avoir les cartes en main, le contenu est dévoilé parce « les jeux sont faits ».

- Usage : L'art contemporain n'est pas là que pour faire « joli », il donne à réfléchir

Œuvres liées, références, etc

Autres œuvres d'Otto Dix sur la guerre

- * "*Der Krieg* (La guerre)", triptyque, 1932, huile sur bois, panneau central : 204 x 204 cm, panneaux latéraux : 204 x 102 cm, prédelle : 60 x 204 cm, Musée de Dresde (Allemagne).



Analyse

Otto Dix reprend ici la tradition du retable, tableau sur bois composé de plusieurs panneaux mobiles. L'artiste montre clairement les ravages de la guerre. La dureté du panneau central, représentant des cadavres pourrissants, un squelette et un paysage dévasté, illustre sa propre expérience traumatisante du conflit. Au niveau de la composition du tableau, on ne retrouve aucune ligne permettant de trouver le point de fuite, ce qui interdit toute impression de stabilité. Tout le tableau inspire donc le chaos. L'expérience de guerre est montrée comme un cercle vicieux, sans fin : à gauche les soldats partent au front, au milieu, ils subissent l'horreur, à droite, blessés, ils rentrent chez eux ou rejoignent le camp. La prédelle (panneau situé tout en bas) peut indiquer le repos ou la mort. Mais dans tous les cas, le tableau dénonce l'éternel retour au front des soldats.

Mots-clés

- Anciens combattants
- Gueules cassées
- Otto Dix
- Première Guerre mondiale